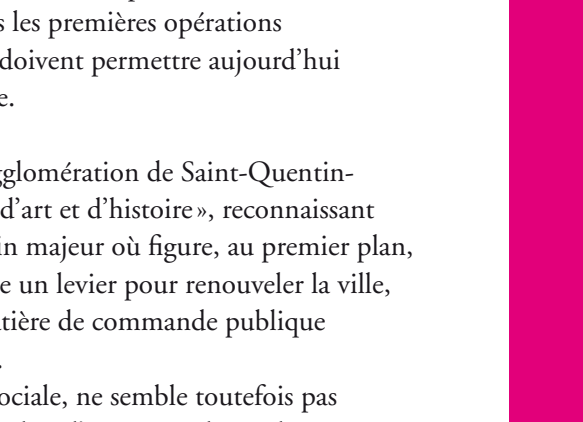
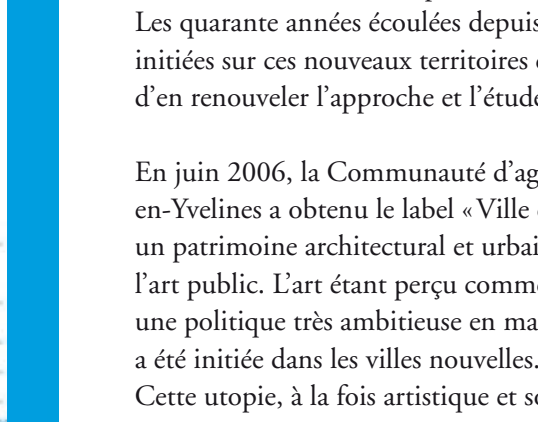
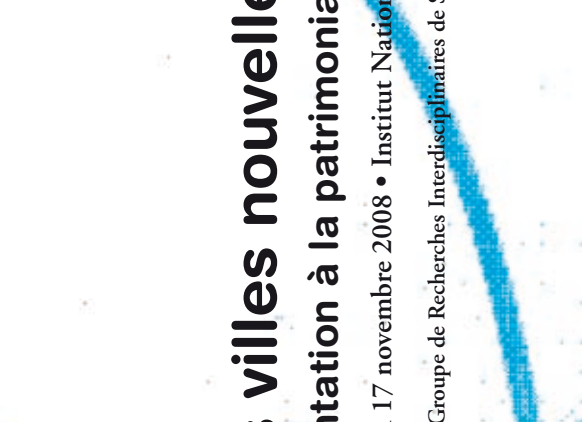
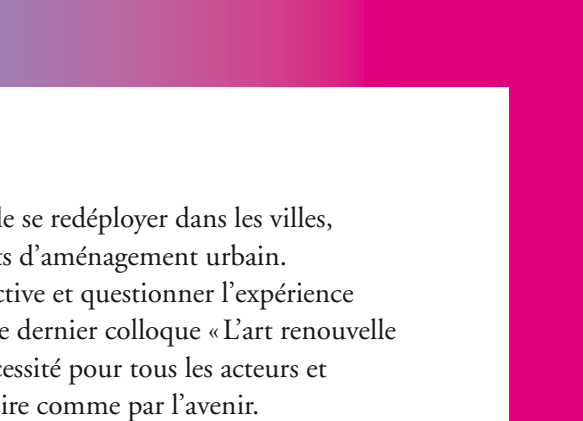
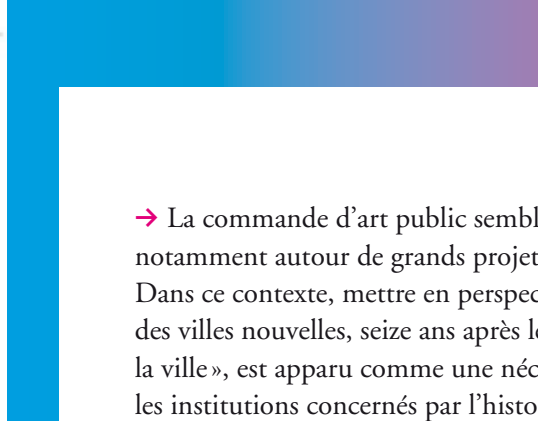




## Infos pratiques

Journée d'études lundi 17 novembre 2008,  
de 9 h à 18 h

Institut National d'Histoire de l'Art

Auditorium Colbert

• 6, rue des Petits Champs 75002 Paris

ou

• 2, rue Vivienne 75002 Paris

Tél. : + 33 (0)1 47 03 89 00

→ Accès Métro

ligne 3 : Bourse

ligne 7, 14 : Pyramides

ligne 1 : Palais Royal / Musée du Louvre

Réservation obligatoire au Musée de la ville

Tél. : 01.34.52.28.80

(Nombre de places limitées)

[www.museedelaville.agglo-sqy.fr](http://www.museedelaville.agglo-sqy.fr)

# L'art dans les villes nouvelles

► De l'expérimentation à la patrimonialisation

Lundi 17 novembre 2008 • Institut National d'Histoire de l'Art

9<sup>e</sup> journée d'études du Groupe de Recherches Interdisciplinaires de Saint-Quentin-en-Yvelines

→ La commande d'art public semble se redéployer dans les villes, notamment autour de grands projets d'aménagement urbain. Dans ce contexte, mettre en perspective et questionner l'expérience des villes nouvelles, seize ans après le dernier colloque « L'art renouvelle la ville », est apparu comme une nécessité pour tous les acteurs et les institutions concernés par l'histoire comme par l'avenir. Les quarante années écoulées depuis les premières opérations initiées sur ces nouveaux territoires doivent permettre aujourd'hui d'en renouveler l'approche et l'étude.

En juin 2006, la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines a obtenu le label « Ville d'art et d'histoire », reconnaissant un patrimoine architectural et urbain majeur où figure, au premier plan, l'art public. L'art étant perçu comme un levier pour renouveler la ville, une politique très ambitieuse en matière de commande publique a été initiée dans les villes nouvelles. Cette utopie, à la fois artistique et sociale, ne semble toutefois pas avoir tenu toutes ses promesses. Nombre d'œuvres réalisées dans les années 1970-1980 sont aujourd'hui en déshérence. Cet héritage, assumé ou non, comme les processus d'inventaire et de protection engagés dans certaines villes nouvelles, nécessitent de revenir sur cette histoire culturelle, politique et institutionnelle.

**Cette journée est dédiée à l'action de Monique Faux en faveur de l'art dans la ville.**

Elle est organisée par Loïc Vadelorge (Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines) et Julie Corteville (Musée de la ville, Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines), avec le soutien du Comité d'histoire du Ministère de la culture, de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France et de la Délégation aux arts plastiques.

Nous adressons un remerciement particulier à Jean-Eudes Roullier.

1. Un Stabile, Calder, La Défense, 1976
2. L'Axe majeur, Dani Karavan, Cergy-Pontoise, 1986-2008
3. La Voilure, Marcel Van Thienen, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1981
4. Jeux d'enfants Polymorphes toriques, Jean-Marie et Marthe Simonnet, Le Vaudreuil
5. Symposium, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1974
6. Pierre Szekely, Grenoble, 1968
7. Le Grand papillon girouette, José Subira-Puig, Sénart, 1972
8. Façade colorée en mosaïques de pâte de verre, Fabio Rieti, Grigny, 1971
9. La Perspective, Marta Pan, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1985-92

10. Intérieur - extérieur, Denis Mondineu, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1997
11. Le Déambulatoire, Gérard Singer, Evry, 1975
12. Les Gogottes, Philolaos, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1996
13. L'Arche, Piotr Kowalski, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1983-91
14. Psychromie, Carlos Cruz-Diez, Passerelle de la gare, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1981
15. L'Homme couché, Klaus Schultze, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1976
16. La Perspective, Marta Pan, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1985-92

→ Crédits photographiques : © CRDP Rouen / Photothèque SQY-CA, C. Lauté et S. Joubert / Musée de la ville, D. Huchon / Lionel Pagès  
Photo de couverture : Ode, Merkado, Marne-la-Vallée, 1978- 1989 © Merkado

île de France



musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines





**9 h :** Accueil des participants

**9 h 30 :** Ouverture de la journée par François Barré  
(consultant, délégué aux arts plastiques de 1990 à 1993)

**9 h 45 :** Introduction

Loïc Vadelorge (maître de conférences, Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

**Matinée (10 h - 13 h)**

**La mise en histoire de l’art urbain**

**Sous la présidence d’Annie Fourcaut** (professeur d'histoire contemporaine, directrice du centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle, Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne)

**I. La question des origines (10 h - 11 h)**

Au-delà du repérage des grands passeurs (Monique Faux, Denys Chevalier, Jean-Eudes Roullier) qui ont favorisé le recours aux artistes dès le début des années 1970, comment identifier les réseaux institutionnels et artistiques mobilisés ? En quoi la commande publique différerait-elle des expériences antérieures conduites dans les grands ensembles, sous l’égide de la Caisse des Dépôts et Consignations en particulier ?

**Animation :** Christian Pattyn  
(directeur régional des affaires culturelles d’Île-de-France de 1974 à 1978 et directeur du patrimoine de 1978 à 1983)

**Introduction :** « Aux origines de l’art dans la ville : acteurs et réseaux de la commande publique, 1965-1975 »,  
Loïc Vadelorge

**Témoignages :**

- Bernard Gilman (adjoint à la culture à la mairie de Grenoble de 1965 à 1977)
- Serge Goldberg (directeur de l’Etablissement Public d’Aménagement de Saint-Quentin-en-Yvelines de 1970 à 1979, président de La Jeune Sculpture en 1979)
- Jean-Eudes Roullier (secrétaire général du Groupe central des villes nouvelles de 1970 à 1978)
- José Subira-Puig (artiste- sculpteur)

→ Échange avec la salle

**II. Des pratiques et des lieux (11 h - 13 h)**

Malgré la forte incitation des instances centrales (SGVN, Délégation aux arts plastiques), l’art urbain se décline différemment d’une ville nouvelle à l’autre. Comment les établissements publics, les architectes et les urbanistes se sont-ils saisis de l’opportunité de travailler l’espace public avec des plasticiens (sculpteurs, coloristes) ? Comment ce travail a-t-il pu s’inscrire dans la longue durée de l’aménagement des villes nouvelles, conçues dans les années 1960 pour répondre aux besoins de l’an 2000 ?

**Animation :** Catherine Blain (architecte, LADHRAUS, École nationale supérieure d'architecture de Versailles)

**Introduction :**

« L’art urbain aux Rives de l’Étang de Berre : une pratique plaquée ? »,  
René Borruey (assistant en histoire et culture architecturales à l’École nationale supérieure d’architecture de Marseille)

« La relance de la commande publique dans les années 1980 »,  
Valérie Bussmann (doctorante en histoire de l’art, Freie Universität Berlin)

« Val-de-Reuil : l’art comme repère dans la ville nouvelle »,  
Claire Étienne (conservatrice régionale de l’Inventaire du Patrimoine culturel de Haute-Normandie)

**Témoignages :**

- Michel Jaouen (architecte-urbaniste, EPA de Cergy-Pontoise de 1977 à 1991 et 1997 à 2002)
- Claude Mollard (Association Axe majeur)
- Gérard Thurnauer (architecte-conseil au Vaudreuil de 1968 à 1985)

→ Échange avec la salle

**Après-midi (14 h 30 - 18 h)**

**Art urbain / espace public : chassés croisés et enjeux contemporains**

**Sous la présidence de Claude Mollard** (expert culturel, fondateur de la Délégation aux arts plastiques, 1981 à 1986)

**Hommage à Monique Faux par Catherine Tasca** (sénatrice des Yvelines, ministre de la Culture de 2000 à 2002) en présence de sa fille Catherine Faux, et **Jean-Eudes Roullier (14 h 30 - 15 h)**  
Conseillère aux arts plastiques, Monique Faux est mise à disposition du Secrétariat général du Groupe central des villes nouvelles en 1974. Jusqu’à sa disparition en 1997, elle a œuvré sans relâche pour la promotion de l’art urbain dans les villes nouvelles. Elle a organisé en 1992 la première grande exposition rétrospective sur cette expérience, au Musée des Monuments français, sous le titre « L’art renouvelle la ville ».

**III. Saint-Quentin-en-Yvelines : des symposiums au label Ville d’art et d’histoire (15 h - 16 h 30)**

Du Symposium du parc des Coudrays en 1975 à l’inscription des œuvres sur la carte du patrimoine en 2007, la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines réalise le cycle complet de la reconnaissance de l’art urbain, passé de l’innovation urbanistique au musée de plein air. Quels ont été les acteurs de cette muséification ? En quoi a-t-elle modifié la place politique, culturelle et juridique de l’art dans la ville ?

**Animation :** Jean-Pascal Dumas (directeur du développement universitaire et culturel du SAN de Saint-Quentin-en-Yvelines de 1990 à 2000)

**Introduction :** « La gestion politique de l’art urbain à Saint-Quentin-en-Yvelines : de l’EPA aux élus », Julie Corteville (conservatrice en chef du patrimoine) et Frédéric Theulé (doctorant, Centre d’histoire culturelle des société contemporaines, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

**Projection :**

« Le destin de la commande publique à Saint-Quentin-en-Yvelines »

**Témoignages :**

- Robert Cadalbert (président de la Communauté d’agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, conseiller régional d’Île-de-France) - sous réserve -
- Yves Draussin (architecte-urbaniste, EPA de Saint-Quentin-en-Yvelines de 1974 à 1989)
- Michel Euvé (architecte)
- Merkado (artiste-concepteur)
- Roland Nadaus (président du SAN de Saint-Quentin-en-Yvelines de 1989 à 1998, maire honoraire de Guyancourt)
- Marta Pan (artiste-sculpteur)

**IV. L’art urbain d’hier à aujourd’hui (16 h 30 - 17 h 30)**

L’expérience des villes nouvelles en matière d’art urbain appartient en grande partie au passé. Ce passé passera d’autant moins qu’il sera susceptible de faire sens pour les décideurs et les usagers des villes nouvelles. Comment se traduit cette quête de sens ? Au-delà même des villes nouvelles, l’héritage des œuvres et des pratiques est-il susceptible de dialoguer avec les expressions plus récentes de l’art public, qui investissent aujourd’hui des espaces urbains pluriels ?

**Sous la présidence de Francis Parny** (vice-président au Conseil régional d’Île-de-France, chargé de la culture, des nouvelles technologies, de l’information et de la communication)

**Introduction :** « L’art à ciel ouvert : la commande publique contemporaine »,  
Caroline Cros (conservatrice du patrimoine, inspectrice de la création à la délégation aux arts plastiques)

**Table-ronde**, animée par Emmanuel Laurentin (producteur de La fabrique de l’histoire, France Culture) et Julie Corteville

- Arlette Auduc (chef du service de l’Inventaire général de la région Île-de-France)
- François Deligné (conseiller général des Yvelines, maire de Guyancourt)
- Caroline de Saint-Pierre (anthropologue, École nationale supérieure d’architecture de Paris-Malaquais)
- Jean-Dominique Secondi (architecte, directeur d’Art public contemporain)
- Isabelle Vierget-Rias (conseillère arts plastiques, DRAC Île-de-France)

→ Échange avec la salle

**17 h 45 : Conclusion**

Philippe Poirrier (professeur d’histoire contemporaine, Université de Bourgogne, vice-président du Comité d’histoire du ministère de la culture)

